



DIJON SANTE

Centre Georges-François-Leclerc : un prototype présenté à 55 experts

C'est l'un des premiers prototypes européens de TEP-IRM intégrés et il a été conçu et développé à Dijon. Vendredi, cette technologie utilisée par le centre de lutte contre le cancer et qui permet d'obtenir de nouvelles informations sur les tumeurs a été présentée à des experts.

Alors que le congrès annuel de la Société internationale de résonance magnétique en médecine a débuté vendredi à Paris, le centre de lutte contre le cancer Georges-François-Leclerc (CGFL) et Pharm'Image en ont profité pour inviter ses membres à un séminaire, où ils ont présenté les résultats collectés sur l'un des premiers prototypes – dédiés à la recherche préclinique – de « TEP-IRM intégrés ». Cocorico : l'ensemble a été entièrement conçu et développé à Dijon. « Il s'agit d'un appareil qui propose de nouvelles modalités d'imagerie en combinant deux techniques : l'IRM – qui permet d'avoir des informations morphologiques et fonctionnelles sur les pathologies étudiées – et la TEP, qui permet d'avoir des informations à l'échelle moléculaire », explique le professeur Alexandre Cochet, responsable du servi-



■ Cet appareil, installé sur la plateforme d'imagerie préclinique du centre de lutte contre le cancer Georges-François-Leclerc, combine deux techniques : l'IRM et la TEP, qui permet d'avoir des informations à l'échelle moléculaire. Photo Philippe BRUCHOT

ce de médecine nucléaire et de la plateforme préclinique au CGFL. C'est la première fois qu'une telle publicité est faite autour d'un projet phare pour Dijon. Le prototype, opérationnel depuis un an seulement, marque l'aboutisse-

ment du projet Imappi. Un projet initié en 2011, qui a reçu les financements de l'État (à hauteur de 7,3 millions d'euros) dans le cadre du très sélectif programme d'investissements d'avenir (PIA).

Premières commandes

Aujourd'hui, « les premiers programmes de recherche ont été lancés sur cette technologie », qui permet d'obtenir « de nouvelles informations, par exemple sur la caractérisation des tumeurs », souligne Alexandre Cochet. Pas moins de 55 experts (des scientifiques, des chercheurs et des médecins venus des quatre coins du monde) se sont montrés intéressés par le retour d'expérience du CGFL, dont l'objectif, à travers ce séminaire, est de nouer

de nouvelles collaborations scientifiques. L'enjeu est également économique. Pour MR Solutions, le partenaire industriel du projet, « Dijon est devenu un centre de référence », celui où « nous amenons nos prospects pour montrer l'équipement » et leur expliquer toutes ses potentialités, souligne Fabrice Chaumard, son vice-président. L'oncologie n'est pas le seul domaine où le nouvel appareil, qui couple TEP et IRM, présente une vraie valeur ajoutée. Il peut être utilisé dans les domaines de la cardiologie et de la neurologie. D'ailleurs, MR Solutions (qui emploie trois personnes à Dijon) a déjà rentré ses premières commandes, qui attestent le succès d'Imappi.

Alexandra CACCIVIO

De la recherche aux soins

Le prototype développé dans le cadre du projet Imappi est dédié à la recherche préclinique. L'objectif, cependant, est d'en faire profiter les patients – notamment ceux atteints d'un cancer. Cela passe par le développement d'une nouvelle machine, adaptée à la recherche clinique et aux soins, qui associera les deux modalités d'examen (TEP et IRM). Le projet est chiffré à 5,5 millions d'euros, pour lesquels « l'aide de la Région et de la Métropole a été sollicitée », indique Alexandre Cochet.